

Pour combattre les préjugés

Les Ateliers du Fleuve ont animé un Café Rencontre avec les gens du voyage le jeudi 18 octobre dernier à La Rotonde à Preignac. Une vingtaine d'auditeurs se sont rassemblés pour mieux comprendre l'histoire du peuple tzigane et la vie des différentes communautés qu'on appelle aujourd'hui les gens du voyage.

André Leman, pasteur évangélique et Lucien Lafleur, travailleur social, tous deux manouches sédentarisés à Preignac, ont raconté pour un public attentif, l'histoire de leur peuple et les traditions vivantes dans leur communauté. Ils nous ont fait revivre l'histoire d'un peuple en exil, chassé d'Inde au IX^{ème} siècle, qui s'est divisé en plusieurs groupes, selon les pays qu'ils parcouraient. Ainsi, les Gitans viennent d'Espagne, les Roms d'Europe de l'Est, les Manouches d'Allemagne, de Suisse et de Belgique, les Sinti d'Italie.

Les Tziganes n'ont pas toujours été considérés comme des «voleurs de poules». Le Roi de Bohême, Sigismond II, a offert un accueil généreux au peuple de Ladislav, roi des Tziganes, qui réjouissait les fêtes du pays par ses chants, ses danses et sa musique. Lorsque, poussés par leur destin à continuer leur route, les Tziganes ont demandé au Roi de les laisser partir, celui-ci a recommandé à tous les monarques d'Euro-

pe de leur réserver le meilleur accueil. C'est depuis ce temps qu'on appelle les gens du voyage, les Bohémiens.

► Pourquoi les Tziganes voyagent-ils ?

«Autant demander à l'hirondelle pourquoi elle migre vers nos contrées le printemps venu» répond poétiquement le pasteur Leman: «On ne peut pas l'expliquer, c'est une force qui nous appelle sur les routes. Cela fait toujours partie de ma vie, même si je réside depuis 30 ans à Preignac».

Tony Arenas, guitariste jazz, gitane dont la famille est venue d'Espagne et habitant désormais La Réole, a ponctué la soirée de moments musicaux évocateurs de la tradition des gens du voyage. Il a également accompagné André Leman dans un chant émouvant qui parlait de rejet mais aussi de réconciliation avec les «Gadjé», les non-gitans. Dans l'assistance, une habitante de Cudos, d'origine tzigane Sinti et Kalderas, a tenu à témoigner de l'histoire de sa famille, des forains parcourant le pays dans des roulottes en bois qui se sont sédentarisés à Cenon après la seconde guerre mondiale.

Les Ateliers du Fleuve se sont dits heureux de cette rencontre entre des Manouches, des Gitans soucieux de faire connaître leur culture et des participants curieux de découvrir une communauté qui reste méconnue et soumise aux préjugés les plus



André Leman accompagné par Tony Arenas à la guitare raconte en chanson la vie de bohème.

grossiers. Si vous voulez aller plus loin dans la découverte des gens du voyage, l'exposé de Lucien Lafleur sera très prochainement mis en ligne sur le site Internet: <http://ateliers.du.fleuve.free.fr>. Le prochain «Café-Rencontres» des Ateliers du Fleuve aura lieu le 20 janvier prochain à 20h30 à la Rotonde (en face l'école maternelle) à Preignac et sera consacré à l'univers de Marcel Proust.

F. H. H.

Quelle est la situation des Gens du Voyage?

Les gens du voyage ont de plus en plus de difficultés à voyager. La scolarisation des enfants pousse un grand nombre d'entre eux à vouloir se poser dans une commune de septembre à juin, puis de reprendre le voyage pendant les mois d'été. Pour cela, ils souhaitent acquérir un terrain sur lequel placer une caravane et édifier un chalet. Ou enco-

re s'installer sur des aires d'accueil équipées pour une durée suffisamment longue. Le Maire de Preignac, Jean-Pierre Manceau, a fait état d'un projet de construction d'une aire d'accueil sur la communauté de communes, projet qui rencontre de nombreux obstacles mais que M. Manceau ne désespère pas de voir aboutir avant la fin de l'année.